

Une pastorale, été 2005 à Osse

Une Pastorale a eu lieu, à Osse, pour fêter le bicentenaire de la reconstruction du temple « Béthel »: 2 - 3 et 4 août 2005.



Le nouveau temple fût consacré le 4 août 1805 par le pasteur Gabriac venu d'Orthez.

La Pastorale sera en six tableaux avec déambulation dans le village; depuis le haut (côté Antoinette Laclède) quartier protestant autrefois, pour aller ensuite à l'abreuvoir (centre du village) puis place de l'église, la maison forte, la maison Minvielle, et pour terminer, le jardin du temple.



Un monsieur LATOURRETTE, descendant américain d'une branche ossoise, narre l'histoire du temple depuis 400 ans. Il est accompagné d'une bergère qui parle béarnais.

Beaucoup d'acteurs, de figurants en costume d'époque, au fil des ans et des siècles. Les deux langues, béarnais et français, sont utilisées, accompagnées de chants et danses de la vallée. Les costumes sont sortis des malles du grenier ou faits pour l'occasion.

Une grande partie du village s'active, protestants aussi bien que catholiques.

Jacqueline Bost- Beigbeder



Photo Eric Corno. Présentation des futurs costumes tirée du journal La République de l'Ouest.

Histoire de l'Eglise protestante d'Osse

- 1572 Création de la paroisse. Tout le village étant protestant, le culte se fait dans l'Eglise St Etienne, et dans la maison forte de Gayros. Cette maison n'a rien à voir avec le nom de Latourrette.
- 1620 Construction du Temple appelé Bethel (Maison de Dieu).
- 1685 Révocation de l'Edit de Nantes. Le culte est supprimé. Le pasteur Pierre Peyret s'enfuit en Hollande ; de là passe en Amérique où il fonde à New-York la première église réformée française.
- 1686 Le Temple est démoli. La légende dit que le temple a été démoli par les protestants, au son des trompes des catholiques, d'où le nom de Jéricho donné au terrain.
- 1685 Les époux qui n'ont pas contracté mariage à l'Eglise catholique, sont considérés comme « concubinaires » et leurs enfants comme bâtards.
- 1787 En 1757 le pasteur Deferre, de passage clandestinement, tient une assemblée dans les bois (appelée au Désert). Il baptise des enfants et bénit des mariages.
- 1788 Suite à l'Edit royal de Tolérance de novembre 1787, 59 familles sont reconnues légalement fondées, et 151 enfants sont légitimés.
- 1805 Consécration du Temple Bethel, reconstruit sur l'emplacement de l'ancien.
- 1821 Une ordonnance royale crée un poste de pasteur à Osse. Un temple, un presbytère, un gîte d'étape utilisant l'ancienne école protestante.
- 2005 Une seule paroisse : Osse-Oloron Ste Marie. Communauté très réduite.
Pasteur actuel : Monique Orioux



Vous avez dit « Latourrette » ?

Le nom de « Latourrette » est encore répandu dans la vallée d'Aspe. Il n'y a plus de protestants connus, de ce nom, dans la paroisse. Le premier Latourrette connu à Osse-en-Aspe, est Gassie ou Gassiot de Latourrette. Il fut « Ministre de la parole de Dieu en Aspe » de 1578 à 1595. Peut-être était-il originaire d'Osse ? Il a dû être élève de l'Université protestante d'Orthez.



Très estimé autant des catholiques que des protestants, ses conseils et ses arbitrages dans les conflits locaux, étaient recherchés et écoutés par tous.

On trouve trace d'un Latourrette à Osse dans la première moitié du 17^{ème} siècle. D'autres Latourrette sont connus comme membres du Consistoire (conseil d'Eglise d'Osse-en-Aspe) :

En 1667 : David Latourrette, notaire

En 1677 : un Latourrette, sans prénom

On ne connaît pas leur degré de parenté avec Gassiot de Latourrette.

Après la révocation de Nantes (22.10.1685), de nombreux Béarnais passent la frontière et des ministres participent au synode des Eglises Wallonnes à Rotterdam.

On retrouve Jean de Latourrette, menuisier d'Osse, à Francfort le 8.11.1685. D'après l'Histoire des Réfugiés Huguenots en Amérique, de Ch. Baird. « Jean de Latourrette était probablement le fils du notaire David de Latourrette. Encore jeune au départ de la vallée, il épouse le 16 juillet 1693, Marie Mercereau, d'une famille de Saintonge, et en a plusieurs enfants : Marie, Jean et David, et probablement Pierre. Ces derniers, mariés à des françaises réfugiées comme eux, étaient en 1735, membres de la congrégation française de Staten Island ». En novembre 1788, un Antoine de Latourrette est premier jurat (magistrat municipal) à Osse-en-Aspe.

On a fêté Béthel

« ... il prit au grand roi de France l'idée mauvaise de rompre le pacte de paix que son grand-père avait passé avec ses sujets. Des enquêtes et tracasseries s'exercèrent à l'encontre des protestants. Il y avait à Osse en 1665, un peu moins de 1000 habitants parmi lesquels on comptait 346 protestants répartis en 69 familles. Un pasteur officiait à Béthel. Nos droits se réduisaient, nos activités sociales et religieuses étaient soumises à de continuelles brimades. Le 18 octobre 1685, la révocation de l'Edit de Nantes interdit la religion protestante.

En avril 1686, au son triomphal des trompettes royales, les protestants d'Osse démolissent, contraints et forcés, Béthel (maison de Dieu).

Le terrain du temple et du cimetière sont bouleversés et ensemenés de sel pour extirper l'hérésie jusqu'à la racine. Désormais il porte le nom de Jéricho et est abandonné. La cloche confisquée est déposée dans l'église. Et l'on vit alors les protestants les plus nantis prendre le chemin de l'exil vers la Suisse ou les Pays-Bas. Le plus grand nombre s'en fut à Londres et même en Amérique. Malgré les persécutions, les gens d'Osse et d'Aspe persistent dans leurs convictions religieuses. Le pasteur Deferre Montigni réorganisa clandestinement le culte. Pour les Ossois la période du désert commençait dans les granges du Bugala ou du plateau d'Ipère et s'est prolongé jusqu'à la veille de la Révolution et l'Edit de tolérance de 1787.

Grâce au Concordat de Napoléon,
Béthel est reconstruit et inauguré le 4 août 1805
Ce soir, le temple est grand ouvert, une lumière blanche l'inonde.
Tous les personnages en costume sont alignés le long du bâtiment.
Au balcon d'Izarda, Latourette et la bergère achèvent l'histoire.
Béthel a 200 ans mais la pierre qui orne son entrée date de 1620.
Elle nous enseigne que la tolérance et le respect ne sont jamais des
valeurs acquises ».

La Fête à Osse

La reconstruction de Béthel, Genèse XXVIII -17-19 Les conférences

Le temps de ce dimanche 7 août, est radieux et pourtant la foule se presse pour entrer dans le temple – pas seulement de vieux huguenots familiers, ni les Cadier, mais des gens de tout le village et des alentours. Béatrice et Jean-Pierre Bost ont dressé des tréteaux pour une librairie improvisée où l'on trouve *Les cahiers de Course* et les publications du musée d'Orthez et du CEPB.

La première conférence » est de Philippe Chareyre :

Osse, un village protestant dans une vallée catholique. Pourquoi ?

Dès le 16^e siècle, on a des marques d'une présence protestante, comme cette Bible de Genève qui s'est transmise de famille en famille avant d'être apportée à Alfred.

Quand le protestantisme est religion d'Etat en Béarn, le catholicisme est interdit. L'église est cédée aux protestants. En 1620 ils doivent la rendre et Béthel, la Maison de Dieu, est construit avec des fonds royaux en compensation.

Après, ce sont les persécutions, la destruction du temple en 1685, le Désert, les réunions secrètes au 18^e siècle dans les granges d'Ipère et de Bugala, avant que, avec la révolution puis Bonaparte, le protestantisme devienne légal, et que Béthel soit reconstruit.

On peut expliquer ce maintien du protestantisme à Osse

par la cohésion des sociétés montagnardes et par le fonctionnement religieux autarcique de la communauté. D'ailleurs Albert Cadier avait envisagé de consacrer sa thèse à :

"De l'influence de la montagne sur la culture morale et religieuse".

Pour lui, le montagnard a deux éducateurs, la nature et Dieu.

Et en 1892, influencé par la geste de la guerre et de la résistance des Cévennes, Alfred écrit une Ossoise sur l'air de la Cévenole.

Ainsi le petit village aspois s'intégrait-il dans la grande histoire nationale et protestante.

Après Philippe Chareyre intervient *John Latourette*, ancien président d'une Université de Chicago. Il parle en américain, mais son fils Marc le traduit.

Un ami bilingue intervient aussi.

John descend en droite ligne de Jean Latourette qui a quitté Osse en 1685, à la Révocation. Pourquoi est-il parti, seul de sa famille ? C'est un cadet, sans terre et sans attaches, et il est parti avec son ami le pasteur.

Ils ont d'abord gagné la Suisse, puis Francfort, puis les Pays-Bas, Londres et finalement New Rochelle au nord-est de l'île de Manhattan. Là, le pasteur d'Osse est devenu celui de la petite communauté française.

Jean Latourette s'y maria en 1692 avec une Charentaise et il y fit souche. Deux cent vingt ans après, ses descendants reviennent retrouver leurs racines dans ce vieux village de la Vallée d'Aspe.

Bab
Cadier

